

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 17 (1915-1916)
Heft: 3

Artikel: Revision des Unterrichtsplanes = Revision du plan d'études
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Jahresabschluss ist trotz dieser Vergabungen ein recht günstiger, weil infolge der Mobilisation eine verminderte Zahl von Sitzungen des Zentralvorstandes stattfand.

Malgré ces donations, le bilan du compte annuel est fort réjouissant, parce que le Comité central a eu moins de séances par suite de la mobilisation.

I. Einnahmen. — Recettes.

1. Aktivsaldo der letzten Rechnung — Solde actif du dernier compte	Fr. 2,342.70
2. Eingegangene Ausstände pro 1913 — Cotisations arriérées	» 452.—
3. Mitgliederbeiträge pro 1914: — Cotisations pour 1914:	
Sektion Oberland — Section de l'Oberland	Fr. 783.—
Sektion Emmental — Section de l'Emmental	» 315.—
Sektion Mittelland — Section du Mittelland	» 1,750.—
Sektion Oberrargau — Section de la Haute-Argovie	» 244.—
Sektion Seeland — Section du Seeland	» 1,001.—
Sektion Jura — Section du Jura	» 836.—
	» 4,929.—
4. Zinsen pro 1914 — Intérêts pour 1914	» 90.35
Die Einnahmen betragen — Les recettes s'élèvent à	<u>Fr. 7,814.05</u>

II. Ausgaben. — Dépenses.

1. Delegiertenversammlung — Assemblée des délégués	Fr. 241.70
2. Zentralvorstand (Sitzungen) — Comité central (séances)	» 199.80
3. Ablieferungen an den B. L. V. — Versé au B. L. V.	» 4,144.—
4. Vergabungen: — Dons:	
An das « Rote Kreuz » — A la « Croix-Rouge »	Fr. 50.—
An die kantonale Hilfsaktion — A l'œuvre cantonale de secours	» 250.—
An die belgischen Lehrer — Aux maîtres belges	» 150.—
	» 450.—
5. Hauptversammlung — Assemblée générale	» 25.70
6. Verschiedenes — Divers	» 3.35
Die Ausgaben betragen — Les dépenses s'élèvent à	<u>Fr. 5,064.55</u>

III. Bilanz. — Bilan.

1. Die Einnahmen betragen — Les recettes s'élèvent à	Fr. 7,814.05
2. Die Ausgaben betragen — Les dépenses s'élèvent à	» 5,064.55
Aktivrestanz — Solde actif	<u>Fr. 2,749.50</u>
Aktivsaldo auf 22. Mai 1915 — Solde actif au 22 mai 1915	Fr. 2,749.50
Aktivsaldo auf 1. Mai 1914 — Solde actif au 1 ^{er} mai 1914	» 2,342.70
Vermehrung — Augmentation	<u>Fr. 406.80</u>

Belp, den 22. Mai 1915.

Der Zentralkassier: — Le caissier central:

Th. Welten.

Revision des Unterrichtsplanes.

Die *Delegiertenversammlung vom 23. Mai 1914* hat die von der eingesetzten Spezialkommission vorgelegten *Grundsätze für die Revision des Unterrichtsplanes* mit ganz geringen Abänderungen *gutgeheissen*. Zu einer lebhaften Diskussion gab einzig die Frage des *Beginn des Unterrichts in der ersten Fremdsprache* An-

Revision du plan d'études.

L'*assemblée des délégués du 23 mai 1914* a *approuvé*, à quelques petites modifications près, les *principes fondamentaux* établis par la commission spécialement nommée *pour la revision du plan d'études*. Seule, la question du *début de l'enseignement de la première langue étrangère* a donné lieu à une vive discussion. La commis-

lass. Die Kommission beantragte, ihn erst mit dem 6. Schuljahr beginnen zu lassen, während mehrere Delegierte für Beibehaltung des bisherigen Modus eintraten, wonach der Unterricht schon im 5. Schuljahr einsetzt. Die Forderung: «*Mehr Muttersprache, weniger fremdsprachlichen Unterricht!*» hingegen fand *allgemeine Zustimmung*. Es waren namentlich auch Vertreter der mathematisch-naturwissenschaftlichen Richtung, die mit Wärme einen gründlichen und umfassenderen Unterricht in der Muttersprache befürworteten. Sie betonten, dass dieser ja namentlich auch der Naturkunde und Mathematik von Nutzen sei. Wenn nun auf der einen Seite die stärkere Betonung des muttersprachlichen Unterrichts anerkannt und im Zusammenhang damit einer Zurückdämmung des fremdsprachlichen Unterrichtes zugestimmt wird, so darf dann auf der andern Seite die Ausführung dieses Grundsatzes nicht verunmöglicht werden durch starres Festhalten an den Forderungen des alten Unterrichtsplanes. In vielen andern Kantonen beginnt der fremdsprachliche Unterricht erst mit dem 6. oder 7. Schuljahr, und wir wissen, dass dies nicht zu Ungunsten des endgültigen Unterrichtserfolges geschieht. Irgendwo muss die Reduktion eintreten. Und da ist es doch wohl am besten, dies geschehe unten, wo die Schüler sich kaum in der Muttersprache notdürftig zurechtfinden. Sind sie im Gebrauch der Muttersprache erstarkt und sicherer geworden, so wird auch der fremdsprachliche Unterricht mit grösserem Erfolg arbeiten können. Scheut man nun aber doch vor der radikalen Lösung, den Unterricht in der ersten Fremdsprache im 5. Schuljahr ganz ausfallen zu lassen, zurück — was die Spezialkommission aber auch jetzt noch als das zweckmässigere ansieht — so wird man sich damit begnügen müssen, die diesem Unterricht im 5. Schuljahr zur Verfügung stehenden Stunden zu reduzieren. Nicht überzeugt hat uns die von Vertretern zweiklassiger Sekundarschulen angetretene Beweisführung, dass gerade sie den Beginn des fremdsprachlichen Unterrichts im 5. Schuljahr unbedingt notwendig hätten. Der in Kraft stehende Unterrichtsplan sieht für diese Schulen doch einen vierjährigen Kursus vor; es sollten also in die zweiklassigen Sekundarschulen ausschliesslich Schüler aufgenommen werden, die fünf Primarschuljahre absolviert haben. Gerade für diese Schulen wäre also die von der Kommission vorgeschlagene Lösung die zweckdienliche. Nun, über diese Frage werden sich die Sektionen und endgültig dann noch einmal die Delegiertenversammlung auszusprechen haben. Vielleicht wird der jetzt an unsern Grenzen tobende Krieg da und dort die Meinungen noch ein bischen abklären, so

sion proposait de commencer ledit enseignement dès la sixième année scolaire seulement, tandis que plusieurs délégués se prononcèrent pour le maintien du mode habituel, c'est-à-dire pour la cinquième année scolaire. La nécessité de consacrer *plus de temps à l'enseignement de la langue maternelle et moins de temps à celui de la langue étrangère* a, par contre, trouvé l'approbation générale. Il y avait entre autres aussi des représentants du groupe des mathématiques et des sciences naturelles qui réclamaient chaleureusement un enseignement plus profond et plus vaste de la langue maternelle.

Ils insistaient sur le fait que cet enseignement serait particulièrement profitable aux branches réales. Si, d'une part, l'on reconnaît le besoin de renforcer l'enseignement de la langue maternelle tout en mettant un frein à celui de la langue étrangère, il ne doit pas être impossible, d'autre part, de réaliser ce vœu, si l'on ne s'en tient pas obstinément aux exigences de l'ancien plan d'études. Dans bon nombre d'autres cantons, l'enseignement de la langue étrangère ne commence qu'en 6^e ou 7^e année scolaire, et nous savons qu'il n'est nullement défavorable au succès définitif.

Il faut que la réduction ait lieu quelque part; il vaut pourtant mieux qu'elle se fasse en bas, au moment où les élèves peuvent à peine s'orienter dans la langue maternelle. Quand ils auront acquis de plus solides connaissances en langue maternelle, ils pourront aborder, avec plus de chance de succès, l'étude de la langue étrangère. Mais si l'on hésite encore à appliquer la solution radicale de la suppression de l'enseignement de la première langue étrangère en 5^e année scolaire — suppression considérée par la commission spéciale comme étant la plus rationnelle — il faudra se contenter de réduire le nombre des heures mises à la disposition de cet enseignement en 5^e année scolaire.

Le rapport présenté par les représentants des écoles secondaires à deux classes ne nous a pas convaincus de l'urgence d'enseigner la langue étrangère à partir de la 5^e année scolaire. Le plan d'études en vigueur prévoit pourtant pour ces écoles un cours de quatre ans. L'on ne devrait donc admettre, dans les écoles secondaires à deux classes, qu'exclusivement des élèves qui ont achevé la 5^e année primaire.

C'est pour ces écoles-là que la solution proposée par la commission serait la plus opportune. Mais après les sections, l'assemblée des délégués aura encore une fois à se prononcer définitivement sur cette question. Peut-être la guerre qui fait rage à nos frontières modifiera-t-elle encore un peu, çà et là, les opinions et permettra-t-elle ensuite de *reconnaître également*

dass man nachher *auch für den Sprachunterricht die stärkere Betonung des Heimatprinzips anerkennt* — auch in jenen Kreisen, die bis jetzt die Hauptaufgabe unserer Sekundarschule in der Vermittlung eines möglichst grossen Masses fremdsprachlicher Kenntnisse sehen.

Im übrigen freut es uns, zu konstatieren, dass die Delegiertenversammlung des Jahres 1914 verschiedenen andern radikalen Forderungen *im Sinne der Reform* und im besondern namentlich auch *«der stärkern Betonung des formalen Unterrichtszweckes und einer Beschränkung des Unterrichtsstoffes» rückhaltlos zugestimmt* hat. Hoffentlich hält diese gute Einsicht auch bis zur Einzelberatung der Forderungen und Ziele des Lehrplanes an. So ist zu hoffen, dass wir einen den modernen Verhältnissen angepassten Unterrichtsplan für unsere Sekundarschulen und Progymnasien erhalten.

Die Delegiertenversammlung vom 23. Mai 1914 hat die Kommission beauftragt, bis Ende des Jahres 1914 einen *Lehrplanentwurf* im Sinne der entwickelten Leitsätze auszuarbeiten. Dieser Entwurf sollte nachher den Sektionen zur Diskussion unterbreitet werden, und diese hatten ihre Abänderungsvorschläge dem K. V. zu Händen der Delegiertenversammlung bis zum 30. Juni 1915 einzureichen. Der bereinigte Entwurf wäre dann als Meinungsäusserung der Sekundarlehrerschaft der Unterrichtsdirektion eingereicht worden.

Das *Programm wurde abgeändert* — durch höhere Gewalt! Nach der Delegiertenversammlung vertagte die Kommission ihre Arbeit bis anfangs August. Im Moment, wo sie sie wieder aufnehmen wollte, wurden zwei ihrer Mitglieder zum Grenzschutz unter die Fahne gerufen. Herr Siegenthaler, der namentlich die Ausarbeitung des Planes für die mathematischen und naturwissenschaftlichen Fächer übernommen hatte, wurde erst im April dieses Jahres wieder aus dem aktiven Dienst entlassen. Die Zeitverhältnisse sind aber gegenwärtig so, dass an eine erfolgreiche Beendigung der Arbeit kaum gedacht werden kann. Die diesjährige Delegiertenversammlung mag daher entscheiden, ob es nicht ratsamer ist, das Ende des schrecklichen Krieges abzuwarten, der nun rings um uns tobt, bevor die Vorlage ausgearbeitet wird. Wenn wieder einmal ruhigere Zeiten zurückgekehrt sind, wird die Kommission ihre Arbeit auch rasch und sicher zu Ende führen können. Die bis jetzt geleistete Arbeit behält ihren Wert. Die Grundsätze, die dem Plane als Leitgedanken zu dienen haben, sind festgelegt, die Ausarbeitung des Planes wird weniger Mühe und Arbeit kosten.

pour l'enseignement de la langue la nécessité de conformer celui-ci au principe de patrie, et cela aussi dans les cercles qui, jusqu'à ce jour, ont vu la tâche principale de l'école secondaire dans la transmission d'un nombre aussi grand que possible de connaissances en langue étrangère.

Au surplus, nous sommes heureux de constater que l'assemblée des délégués de l'année 1914 a approuvé sans réserve diverses autres résolutions radicales *dans le sens de la réforme* et en particulier la suivante: *Il importe d'insister davantage sur le but formel de l'enseignement et de restreindre les matières de l'enseignement*. Il est à souhaiter que cet excellent jugement persiste jusqu'au moment de la délibération sur les exigences et le but du plan d'études. Nous espérons donc que nous obtiendrons, pour nos écoles secondaires et progymnases, un plan d'études répondant aux conditions actuelles.

L'assemblée des délégués du 23 mai 1914 a chargé la commission d'élaborer, pour la fin de l'année 1914, *un projet de plan d'études* dans le sens des principes fondamentaux développés.

Ce projet serait ensuite soumis à la discussion des sections qui, elles, auraient à remettre leurs propositions d'amendement au Comité central qui, à son tour, les transmettrait jusqu'au 30 juin 1915 à l'assemblée des délégués.

Le projet épuré serait alors adressé, comme desiderata du corps enseignant secondaire, à la Direction de l'instruction publique.

Le *programme a été modifié* ensuite de circonstances majeures. Après l'assemblée des délégués, la commission ajourna son travail jusqu'en août, et au moment où elle allait reprendre sa besogne, deux de ses membres furent appelés sous les drapeaux.

M. Siegenthaler, qui devait élaborer le plan relatif aux mathématiques et aux sciences naturelles, n'a été licencié du service actif qu'au mois d'avril. Les circonstances que nous traversons actuellement sont telles qu'on ne peut guère compter sur une prompte exécution du projet en question. L'assemblée des délégués de cette année pourra décider s'il ne convient pas mieux d'attendre la fin de la terrible guerre qui, maintenant, sévit tout autour de nous, plutôt que de terminer ledit projet.

Quand des temps plus calmes seront revenus, la commission sera à même d'achever son travail, rapidement et sûrement.

La besogne accomplie jusqu'à ce jour ne perd en rien de sa valeur.

Les principes qui doivent servir de base au plan sont établis; aussi, l'élaboration de celui-ci se fera-t-elle facilement.